

Paris 21 Juin 1864

Mme Collignon

Chère Dame

Je n'ai reçu qu'hier en rentrant de la
campagne, votre lettre du 18 et trou-
vaid peu y répondre par le retour
du courrier.

Puisque vous voulez bien me demander
mon avis dans la circonstance grave
dont vous parlez, j'e dévrais d'ici très
rapidement que la fidélité n'est pas une
affaire un élément absolu de cette nature
au nom du spécimen; elle a ses
graves inconvénients, et pourrait
amener des tristes regrettables qui,
au lieu d'avancer les études les retarderaient.
Elle pourrait aussi jeter la division
dans votre famille, ce qui est fait
douter. Le vrai spécimen, véritablement
est dans le cœur, et non dans les démons-
trations extérieures. Il ne doit point,
parce qu'il n'est pas, remplir un
vide avec les usages reçus, surtout un
parait car. Ne croyez pas que cela

rallierent les indifférents, ceux, relatives
à l'éducation, en dormant au spiritisme
un caractère de secte. Mais l'homme
dans un temps où il faut mieux
compter avec certains préjugés sociaux.

Je crois donc vous donner un avis
venant en vain engageant à faire
les choses convenablement, quoique
sans faire ni vaine ostentation. Ses
sentiments sont très louables, mais ils
seraient mal interprétés. Ce serait
part de flatter si M^r votre mère manifestait
(de son vivant) la faveur d'être parvenue
à une certaine fortune, et de la part
humble expression, auquel cas il
paraîtrait y aller de son droit; mais on l'accrédite
en son état, par conséquent l'initiative ne
viendrait pas de vous. Alors il serait
d'un bon exemple d'affecter à de
deux, ~~par son état spirituel~~,
la somme qui aurait été employée
en représentation.

Ce que vous pouvez faire, et ce que je
verrais avec plaisir, c'est, dans les faits
part, quelques mots caractéristiques
au point de vue spiritiste, dans le genre
de celui des livres que j'ai rapportés.

dans la Revue de Mars dernier, page 88,

On pourrait fermer ainsi la
succroptéon:

Prions

Dieu tout puissant et miséricordieux,
et les bons esprits de l'accueillir
favorablement et d'aider au
prompt dégageant de son âme,

Je ne doute pas qu'à cette invitation tous
les bons esprits ne s'empoussent d'instinct,
sans avoir besoin d'être réunis en grand
nombre, et lui personnel que ceux de
Bardoum sepeant en deux de
l'accompagner à sa dernière demeure sur
terre.

Elle prendra sa part prochaine, et sera
elle en celle, au que pour lui cultiver
la parole que se trouve dans l'invitation
de l'évangile, page 367.

Comme il est probable qu'après l'ins-
crimé, elle se communiquera à vous,
je vous serai très recommandant de
votre envoi le redit.

avec tout de vous

at

ou Prions

pour le prompt dégageant de son âme,
et que Dieu et les bons esprits daignent
l'accueillir favorablement

Paris, 21 juin 1864

Madame Collignon

Chère dame,

Je n'ai reçu qu'hier en rentrant de la campagne, votre lettre du 18 courant, et trop tard pour y répondre par le retour du courrier.

Puisque vous voulez bien me demander mon avis dans la circonstance grave dont vous parlez, je vous dirai très positivement que le temps n'est pas venu de faire une démonstration ostensible de cette nature au nom du spiritisme; elle aurait de graves inconvénients et pourrait amener des scènes regrettables qui, au lieu d'avancer les choses les retarderaient. Elle pourrait aussi jeter la division dans votre famille, ce qu'il faut éviter. Le vrai spiritisme, vous le savez, est dans le cœur, et non dans les démonstrations extérieures. Il ne doit point, jusqu'à nouvel ordre, rompre en visière avec les usages reçus, surtout en pareil cas. Ne croyez pas que cela rallierait les indifférents; non, cela les éloignerait, en donnant au spiritisme un caractère de secte. Nous sommes dans un temps où il faut encore compter avec certains préjugés sociaux.

Je crois donc vous donner un avis prudent en vous engageant à faire les choses convenablement, quoique sans faste ni vaine ostentation. Vos sentiments sont très louables, mais ils seraient mal interprétés. Ce serait fort différent si Mme votre mère manifestait (de son vivant) la volonté formelle que la cérémonie fut réduite à la plus humble expression, auquel cas il faudrait y obtempérer; personne n'aurait rien à dire, parce que l'initiative ne viendrait pas de vous. Alors, il serait d'un bon exemple d'affecter à de bonnes œuvres la somme qui aurait été employée en représentation.

Ce que vous pouvez faire, et ce que je verrais avec plaisir, c'est, dans le faire part, quelques mots caractéristiques au point de vue spirite, dans le genre de celui du Havre que j'ai rapporté dans la Revue de mars dernier, page 88.

On pourrait formuler ainsi la souscription :

Prions

Dieu Tout Puissant et miséricordieux,
et les bons Esprits de l'accueillir
favorablement et d'aider au prompt
dégagement de son âme.

Je ne doute pas qu'à cette invitation tous les bons spirites ne

Associação Feminina Beneficente e Instrutiva

DECLARADA DE UTILIDADE PUBLICA

Praça Antonio Prado, 33 - 4.º and. - Salas 407/408

Fone: 36-3177 - São Paulo

INTERNATO ANÁLIA FRANCO
(MENINOS)

Avenida Regente Feijó, 1293 - A
Fone: 9-0374

JARDIM ANÁLIA FRANCO

VILA REGENTE FEIJÓ

MATA PAULA SOUSA

INTERNATO ELEONORA CINTRA
(MENINAS)

Avenida Regente Feijó, 1293 - B
Fone: 9-0374

l'accompagner à sa dernière demeure sur terre.

Si elle pressent sa fin prochaine, il serait utile qu'elle sût, ou que vous lui lussiez la prière qui se trouve dans l'Imitation de l'Évangile, page 362.

Comme il est probable qu'après l'événement, elle se communiquera à vous, je vous serai très reconnaissant de m'en envoyer le résultat.

Votre tout dévoué

A.K.

Prions

pour le prompt dégagement de son âme, et que Dieu et les bons Esprits daignent l'accueillir favorablement.



CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO
OBRAS RARAS
FEAL - FUND. ESPÍRITA ANDRÉ LUIZ

Paris, 21 de Junho de 1864

Senhora de Collignon.

Cara Senhora:

Só ontem recebi, ao voltar da chácara, sua carta de 18 do corrente, e muito tarde para respondê-la pela volta do correio.

Um vez que a Senhora pede meu conselho na grave circunstância de que me fala, direi de modo bem positivo que ainda não chegou o tempo de se fazer uma demonstração ostensiva dessa natureza em nome do Espiritismo; isso teria graves inconvenientes e poderia produzir cenas desagradáveis que, em lugar de adiantar retardaria as coisas. Poderia também lançar divisão em sua família, o que é preciso evitar. O Verdadeiro Espiritismo, a Senhora o sabe, está no coração e não nas demonstrações exteriores. Não se deve, até no ardeur, romper cara a cara com os usos adotados, sobretudo em caso como esse. Não creia que isso reuniria os indiferentes; não, isso os afastaria, dando ao Espiritismo um caráter de seita. Estamos no tempo em que é preciso ainda transigir com certos preconceitos sociais.

Creio pois dar-lhe parecer prudente, aconselhando-a a fazer as coisas de modo conveniente, embora sem fasto nem vã ostentação. Seus sentimentos são bastante louváveis, mas seriam mal interpretados. Seria bem diferente se a Senhora sua Mãe manifestasse (enquanto viva) vontade formal de que a cerimônia fôsse reduzida à mais simples expressão, caso em que preciso seria obedecer; ninguém teria nada que dizer, porque a iniciativa não seria sua. Então, seria bom exemplo reservar para obras de caridade a soma que seria empregada em representação.

O que a Senhora pode fazer, e que eu veria com prazer, é, na participação fúnebre, dizer algumas palavras características sob o ponto de vista espírita, no gênero da do Havre que relatei na Revue Spirite de Março último, página 88. Poder-se-ia formular assim ao término:

ROGAMOS A

Deus Todopoderoso e Misericordioso, e aos Bons Espíritos, queiram acolhê-la favoravelmente e auxiliá-la no rápido desprendimento de sua alma.

Não duvido que, face a esse convite, todos os bons Espíritas reuniriam em intenção, sem necessidade de se reunirem em número, e estou persuadido de que todos os de Bordeaux se julgarão no dever de a acompanhar até à última morada.

Se ela pressentir próximo o fim, seria útil que ela soubesse, ou

que a Senhora lhe lesse a prece que se encontra na "Imitação do Evangelho", página 362.

Como é provável que, após o acontecimento, ela se comunique com a Senhora, ficar-lhe-ia muito grato se me enviasse o resultado.

Seu todo atento,

A.K.

P.S. Ou então

OREMOS

pelo pronto desprendimento de sua alma e para que Deus e os Bons Espíritos se dignem de acolhê-la favoravelmente.

3
N.do T. A prece de página 362, na "Imitação do Evangelho", onde tinha o nº de ordem 322, intitulada "Em previsão de sua morte próxima", passou com o mesmo texto e título, na edição definitiva, intitulada "O Evangelho segundo o Espiritismo", ao nº de ordem 41, página 415, substituindo-se a referência antiga "(197)" pela "(Cap. XVI, nº 9)". A Mãe da Senhora de Colignon faleceu em 1865.
Com o título de "Suplemento ao Capítulo das Preces da IMITAÇÃO DO EVANGELHO". A.K. disse, na Revue Spirite, 1864, pág. 235: "O Espiritismo é uma fé íntima; está no coração e não nos atos exteriores. Ele não prescreve nenhum que seja de natureza a scandalizar os que não compartilham a nossa crença; recomenda, ao contrário, abstermo-nos deles por espírito de caridade e de tolerância."